

# A Chateaubriand, la prépa, c'est tout un art !

*Dans ce lycée de Rennes, les première année sont incités à s'investir dans des projets culturels. Une expérience peu académique mais fructueuse.*

Qui a dit que l'on devait passer les deux ans de sa scolarité sans lever le nez de ses cahiers ? Pas les élèves du lycée Chateaubriand de Rennes, qui, depuis quatre ans, peuvent participer à une initiative originale aux bénéfices multiples. En partenariat avec le fonds régional d'art contemporain (Frac) de Bretagne, le lycée incite les élèves de première année à s'investir dans des projets mettant en valeur l'art contemporain. « *La charge de travail d'une prépa ne doit pas empêcher de s'engager dans ce genre de projet*, explique Joël Bianco, le proviseur. *La finalité de la prépa est,*

**Au terme de leur parcours, les élèves doivent présenter les œuvres aux visiteurs. Une excellente préparation aux oraux !**

*certes, le concours, mais si nous ne voyons pas plus loin, nous ne faisons pas notre boulot. »*

Devant l'enthousiasme des élèves, les professeurs doivent même refuser du monde et tirer au sort les heureux élus. Pour les élèves, l'expérience s'étale de novembre à juin et s'achève sur une exposition au lycée. « *J'ai sauté sur l'occasion*, confirme Lucie Caurant, étudiante en deuxième année d'ECS, qui a participé à ce projet l'an dernier. *Pour découvrir l'art contemporain, mais aussi pour acquérir une certaine autonomie dans le milieu très encadré et protégé de la prépa.* » Une année sur deux, ils organisent égale-

ment un parcours artistique dans la ville de Rennes dans le cadre de la Biennale d'art contemporain. « *Et ce n'est pas un alibi : les élèves font un vrai travail de fond sur la question* », explique Maxime Abolgassemi, l'un des deux enseignants responsables du projet.

## Entraînement inédit

Pour les élèves, les bénéfices sont nombreux, à commencer par une préparation aux oraux. Au terme de leur parcours, ils doivent en effet présenter les œuvres aux visiteurs. Cet entraînement inédit à la prise de parole sur un sujet dont ils ne sont pas des spécialistes permet d'apprivoiser le stress, car les élèves découvrent les œuvres au dernier moment. « *C'est un excellent exercice*, confirme Lucie Caurant. *Il faut être clair et pédagogue.* » Et faire valoir le travail effectué tout au long de l'année sur l'art contemporain en général et les artistes exposés en particulier. Ce projet leur permet aussi de se prendre en main. « *Nous devons nous montrer réactifs et pragmatiques*, poursuit Lucie. *Nous apprenons aussi à gérer les imprévus, comme un lieu d'expo qui change au dernier moment.* » Une expérience hors du cadre purement académique, que les étudiants savent faire fructifier. « *Un de nos élèves, parti à l'Edhec, a fait valoir cette expérience pour décrocher un stage de six mois* », raconte Maxime Abolgassemi. Car ils doivent s'investir dans tous les aspects de la préparation de l'expo : logistique, communication, rencontre avec les professionnels... Une expérience forcément positive pour Lucie, qui vise une des grandes écoles parisiennes et qui hésite encore entre une carrière à la télé... et le management culturel.

S. P.



Photo: J. M. / M. / M. / M.

Expo d'art contemporain avec le Frac de Bretagne, au lycée Chateaubriand. « *La charge de travail d'une prépa ne doit pas empêcher de s'engager dans ce genre de projet* », explique le proviseur.